

Le Nid d'Aigle

Mont Blanc (Altitude maxi 2412 m) – IGN 3531 ET

Dimanche 19 août 2018

Animateur et compte rendu : Michel T

Niveau : P2 T3 pédestre

Départ : Bionnassay / Le Crozat 1420 m

Distance depuis Annecy (7 h 00) : 90 km

Temps de marche : 7 h

Dénivelée : + 1010 m

Longueur : 14,3 km

6 participant(e)s: 4 F – 2 H

Itinéraire : voir en fin de diaporama

Les lève-tôt étaient inhabituellement nombreux aux "cartes grises" en ce dimanche estival, deux départs étant prévus à 7 h, suivis d'un troisième une demi-heure plus tard. Chaque animateur ayant récupéré ses ouailles, l'effectif se destinant à la conquête du "Nid d'Aigle" atteignait la demi-douzaine, ce qui induisait à priori le recours à deux véhicules et la possiblement fastidieuse quête correspondante. Par bonheur, Olivier, invité et candidat adhérent a très gentiment proposé d'utiliser le sien qui dispose du nombre de sièges nécessaire pour tous. Qu'il en soit remercié ! La circulation fluide et l'emprunt de l'autoroute juste avant Bonneville nous ont permis d'être à pied d'œuvre avant 8 h 30, au parking de Bionnassay / Le Crozat, vaste mais déjà bien occupé, de même que lors de la reconnaissance effectuée le jeudi précédent. Il convient de signaler que les derniers kilomètres de route très sinueuse et pentue dont l'étroitesse rend le croisement difficile, peuvent indisposer quelques conducteurs/trices....

Plusieurs itinéraires étant possibles, nous avons opté (enfin, plutôt l'animateur !) pour une montée via La Maissonnette, le Pont des Places qui nous a offert une première prise de contact, visuelle seulement, l'immersion n'étant que facultative, avec le Torrent de Bionnassay puis le Chalet de Chalère. Peu après celui-ci, la progression se fait plus ardue, avec le passage d'une première échelle, puis une nouvelle traversée du même torrent sur une passerelle suspendue qui nous a permis de ressentir toute son impétuosité et d'admirer l'Aiguille éponyme et le glacier itou qui l'alimente. Nous n'avons guère souffert de solitude en ces lieux, car il nous a fallu souvent céder le passage, parfois sollicité avec quelque rugosité, à de nombreux groupes en "circuit court" conduits par des professionnels pressés qui effectuent probablement deux boucles dans la journée. Il leur faut bien gagner leur vie !

Le secteur de l'Are qui suit, paisible alpage où broutent ou ruminent quelques porteuses de pis nous a permis de reprendre des forces avant l'attaque de nouvelles pentes raides d'abord herbeuses, puis rocheuses et équipées par endroits d'escaliers

et de câbles qui semblent souffrir d'un entretien légèrement négligent si l'on se réfère à l'expérience de Mireille M sur ce même itinéraire. Les résidus des pluies de la veille n'ont évidemment pas facilité les choses ! Heureusement, nos peines ont été compensées par la vue s'ouvrant sur le glacier et les cimes dominantes. L'épaisseur de la glace subsistante est encore impressionnante de même que les séracs, mais celle de la moraine découverte permet de "toucher du doigt" les effets du réchauffement climatique, quelque avis que l'on puisse avoir quant à ses causes possibles. Par ailleurs, la foule, moins dense dans cette partie, semblait majoritairement descendante et souvent équipée légèrement, avec baskets et mini-sac. Montés en train, certain(e)s, devaient être un peu surpris(es) par le terrain ! Les difficultés laissées en aval, il ne nous restait plus qu'à atteindre notre objectif en parcourant un sentier certes encore pentu mais exempt d'artifices mécaniques. Nous y sommes parvenus vers 13 h 30, le parcours ayant été ponctué de nombreux arrêts photos, et impacté par le franchissement des obstacles cités plus haut. On observe que le cheminement qui conduit directement à la gare est marqué d'une croix tandis que le "bon" passe par le restaurant-buvette. Certes, le panorama vaut le détour ! Il faudrait vraiment avoir mauvais esprit pour penser à une incitation à la consommation ou que l'état du sentier, volontaire, qui nous a conduits jusqu'ici favoriserait le choix du train comme la fermeture de l'autre itinéraire (cf infra) Train....quel train ? L'affrontement de la désescalade ayant suscité un certain manque d'entrain chez nos deux Mireille, elles se sont donc résolues à une descente...en train jusqu'au Col de Voza en s'allégeant chacune de 19 €. Le fait que l'une des deux, animatrice, conduise l'autre a permis à l'animateur du jour de lui déléguer ses prérogatives en toute bonne conscience et sans enfreindre les règles. Quant au train, il s'agit bien sûr du "Tramway du Mont Blanc" qui avait été conçu à l'origine, au début du XX^{ème} siècle, pour atteindre le toit de l'Europe. Les difficultés techniques et de financement ont conduit à l'arrêt des travaux au Nid d'Aigle, terminus actuel, ce que montre bien la fin de la voie en pleine pente, juste à la sortie d'un tunnel. De 1913 à 1955, la ligne était exploitée en traction vapeur.... Je renvoie les curieux(ses) à l'excellent article de Wikipedia d'où je tire ces informations.

Nous nous sommes donc séparés temporairement après la pause pique-nique bien méritée quoiqu'un peu brève, les piéton(ne)s reprenant le sentier de montée jusqu'à l'Are. L'itinéraire qui suit la voie du TMB et figure sur certaines cartes est actuellement interdit dans sa partie supérieure, la raison invoquée étant la suppression des agrès de sécurisation. A partir de l'Are nous avons récupéré le chemin le plus paisible qui nous a ramené vers 17 h 30 au Crozat où nous avons retrouvé nos deux ferroviphiles redescendues sans angoisse depuis le Col de Voza. En regard du temps de route requis pour rejoindre Annecy, chacun(e) s'est accordé(e) pour renoncer exceptionnellement à la traditionnelle pause glou-glou. Ce n'est que partie remise....

Bravo et merci à tous(tes) pour votre compagnie et le partage de ce beau parcours !

Pour voir le diaporama, cliquer sur l'album ci-dessous :

Album [Le Nid d'Aigle 19.08.2018](#)

Photos de : Michel T., Mireille M.